

spéléo

n° 159

Revue des spéléologues d'Occitanie

*...sont tous
tellement pressés d'aller
au congrès que personne
ne s'arrête !*



Congrès régional d'Occitanie à Seix

Où l'on parle spéléologie,
archéologie, topographie,
biospéléologie et canyologie...

1^{er} semestre 2023 - ISSN 0241-4104

Président : DUCASSE Philippe / philippe.ducasse@protonmail.com / 06 13 11 05 20

Présidents adjoints : AMIEL Christian / amiel.christian@orange.fr / 06 76 48 98 73 et WEBER Benjamin / benji.tigrou@gmail.com / 09 50 99 10 92

Trésorier : SOUVERVILLE Michel / michel.souverville@wanadoo.fr / 06 48 05 82 59

Trésorière adjointe : FRANCOUAL-VALETTE Yvette / cissou.francoual@gmail.com / 05 62 24 91 18

Secrétaire : WEBER Lucienne / lucienne.weber@gmail.com / 06 84 17 89 70

Secrétaire adjointe : JIQUEL Suzanne / suzanne@guerard.com.fr / 06 79 85 87 87

Canyon : LACRAMPE Jean-Luc / jean-luc.lacrampe1@orange.fr / 05 62 97 52 82

Environnement : BES Christophe / stoche.bes@orange.fr / 04 68 47 13 15

Jeune : RIGOU Juliette / juliette.rigou@ffspeleo.fr / 06 77 67 32 98

Scientifique : WIENIN Michel / michel@wienin.com / 06 74 02 19 75

SSF : SALMON Jean-Michel / jmsalmon34@gmail.com / 06 52 57 93 83

Formation : GUERARD Olivier / olivier@guerard.com.fr / 06 87 10 46 03

Plongée : RIBERA Michel / michel_ribera@orange.fr / 06 12 78 24 25

09 - Ariège : RAVAIU Nicole / nicole.ravaiau@wanadoo.fr / 05 61 01 34 60

11 - Aude : AMIEL Christian / amiel.christian@orange.fr / 06 76 48 98 73

12 - Aveyron : PIART Anne-Marie / annemariapiart@gmail.com / 06 76 24 12 66

30 - Gard : BLUM Laurent / lblum@orange.fr / 06 49 17 70 08

31 - Hte-Garonne : BERNHART Agnès / agnes.bernhart@laposte.net / 06 74 82 62 43

32 - Gers : PUBERT Sophie / sophpub@gmail.com / 06 52 23 76 70

34 - Hérault : SALMON Jean-Michel / jmsalmon34@gmail.com / 06 52 57 93 83

46 - Lot : ZINSZNER Jean-Luc / jlzinszner@gmail.com / 06 78 34 82 37

48 - Lozère : LEMAITRE Pierre / outtetman@sfr.fr / 06 75 77 07 47

65 - Hautes-Pyrénées : LELAY Sandrine / s.lelay65@wanadoo.fr / 06 03 06 36 96

66 - Pyrénées-Orientales : DAVID Laurent / ldchine@hotmail.fr / 06 95 00 20 84

81 - Tarn : BONNET Christel / bonnet_christel@yahoo.fr / 06 77 03 04 01

82 - Tarn-et-Garonne : VIATGE Thierry / viatgethierry@yahoo.fr

Envoyez vos articles pour SpéléOc à speleoc@yahoo.fr

SpéléOc est une revue gratuite envoyée à nos partenaires et à tous les fédérés en Occitanie. Pour les non fédérés, 15€ les 4 numéros. Commande au siège du CSR-O, chèque à l'ordre de SpéléOc CSR Occitanie

Dépot légal : 1^e semestre 2023, ISSN : 0241-4104

Imprimerie : Cazaux imprimerie - 31600 Muret

Imprimé sur papier 100% PEFC

Edition administration :

CSR Occitanie, 7 rue André Citroën, 31130 Balma

tel : 06 26 51 96 45 / mail : csro@ffspeleo.fr / web : csr-occitanie.fr

Direction : Suzanne Jiquel

Relecture : François Masson, Vanessa Kysel et Michel Souverville

Mise en page : Lucienne Weber

Photo de couverture : En route pour le congrès, par Olivier Guérard

Edito

Écrire un édito n'est pas une tâche facile, je ne sais pas si je vais y arriver. Je pourrais peut-être faire un résumé rapide de chaque article pour mettre en avant ses qualités. Mais ça serait long et peu utile, puisque vous allez les lire vous mêmes. Ou alors je pourrais rédiger une tribune pour expliquer la ligne éditoriale de SpéléOc, ou même la politique générale du CSR Occitanie. Mais je ne sais pas faire ça, je ne suis d'ailleurs pas sûr qu'il y ait une ligne éditoriale à SpéléOc (je ne me hasarde pas sur la politique générale du CSR). Ou alors je pourrais faire un joli dessin, qui illustrerait la richesse de nos activités et la beauté du monde souterrain. Mais je suis incapable de dessiner autre chose que des pingouins sur une banquise. Ou alors, je pourrais tenter quelques blagues en lien avec la charmante consonance des lieux qui accueilleront notre prochain congrès régional ? Pour le premier, c'est facile : « Oust'était pas facile d'écrire cet édito, j'aurais bien mérité un demi quand j'aurais fini, moi », à moins que ce ne soit tout simplement « Oust, dehors les enfants ! J'ai du travail ». Mais pour le deuxième ? Seix ? « Seix uper difficile d'écrire un édito » ? Je l'ai déjà faite. « Ils en font du bruit ces enfants, heureusement que je n'ai pas des Seix tuplés ». Bof, pas génial. Non, vraiment, je ne vois pas... Bon alors je pourrais tout simplement vous donner mon avis sur ce SpéléOc. Mais même ça, c'est pas simple, parce qu'il y a de tout : des articles scientifiques, des articles techniques, des articles poétiques, des articles sérieux, des articles rigolos, des articles délirants, des articles bien écrits, des articles plus spontanés, des articles longs, des articles courts, des articles inédits, des articles officiels, des articles peu recommandables... Alors je vais me contenter de dire ça. Y'a des mots compliqués (beaucoup plus de trois syllabes même), y'a des blagues de cul, y'a des passages qui vont en ennuyer certains, d'autres qui vont en choquer d'autres. En fin de compte, ce SpéléOc est bien à l'image des fédérés de la région, aussi divers que variés, capables de produire dans la même soirée un inventaire de la faune cavernicole et des blagues à ne pas mettre entre toutes les oreilles. Et rien que pour ça, je trouve ça chouette. Si en plus on y ajoute une super couverture en couleur (avec encore une super blague, je n'y avais pas pensé à celle là, tiens...), y'a rien à dire, il est vraiment trop cool.

Je ne sais pas si c'est ça, faire un édito. J'espère que le reste du comité d'organisation sera content. En tous cas, je sais comment le rendre content : il suffit de faire de la pub pour le congrès de Seix-Oust. Alors venez tous au congrès, il sera super bien, vous y serez bien accueillis pour faire la fête avec vos amis. Si au passage vous voulez me donner un cours d'édito, je suis preneur.

Le comité d'organisation du congrès

CONGRÈS RÉGIONAL OCCITANIE

les 06 et 07 mai 2023 à Seix et Oust (09)

Le comité d'organisation du congrès karstique (COCK)

Après avoir raté son tour en 2021 à cause d'un satané virus, l'Ariège revient en force et en pleine forme pour vous proposer ce 5^e rassemblement des spéléologues d'Occitanie autrement baptisé « le rassemblement de Seix ».

Cette année ce n'est pas une mais deux communes qui nous accueillent en pays Couserans, au pied des Pyrénées Ariégeoises. A mi-chemin entre Saleich et Salau, Seix et Oust sont accessibles par la route des cols au sud (photo de couverture) et l'ancienne N117 par le nord.

Accès

D'où que tu viennes en Occitanie, nous avons pensé à toi. Amis spéléologues et canyoneurs des treize départements, voici vos itinéraires possibles pour nous rejoindre. Un conseil pour la planète et la convivialité (et accessoirement le portefeuille) : privilégiez le co-voiturage. Une plate-forme de covoiturage vous est proposée sur le site cds09.com. Vous pouvez proposer des places disponibles ou en chercher. Pour alimenter les conversations dans la voiture, vous pourrez toujours sortir le SpéléOc.

▼ Tous les chemins mènent à Seix !



* Paraît-il que les Lozériens font tout à l'envers?!

** Possibilité de commander du pastis à prix intéressant : les copains du 66 passent par l'Andorre.

La rédaction remercie l'association Groupement des communes de France aux noms burlesques, pittoresques et chantants pour la réalisation de cette carte.

Sur place

Le congrès se déroule au centre-ville de Seix, sur plusieurs lieux situés autour de la place centrale du village : la mairie (réunions), la salle polyvalente (stands), le gymnase (repas) et l'amphithéâtre (conférences et films). Un fléchage sera installé pour vous guider vers ces différents lieux. Le plus facile à trouver sera celui du bar !

Côté stands, vous retrouvez les vendeurs de matériel et libraires habituels. Egalement les stands des clubs et CDS qui proposeront des animations et publications. A ce sujet, dans les sorties 2023, notez le tout nouveau topoguide de la Coume qui sera en vente sur le stand du CDS 31 🍷 !



Pour dormir, la commune d'Oust met à notre disposition un terrain : compter 14min à pied sans se presser. Possibilité de planter la toile de tente, garer camping-cars et vans. Pour ceux qui veulent plus de confort, le camping municipal d'Oust est le plus proche de la zone du congrès (Camping La Côte, contact : 06 76 51 67 54). D'autres campings et gîtes existent.

Adresses et contacts sur le site de l'office du tourisme : www.tourisme-couserans-pyrenees.com

Seix est une commune touristique avec des commerces, une pharmacie, un distributeur de billets, une station-service et même, un EHPAD!



Programme prévisionnel (mise à jour et détails des horaires à venir sur le site cds09.com)

▼ Samedi 06 mai :

- Réunions des commissions
- Réunion des présidents de CDS
- Conférences
- Apéritif à 18h offert par le CDS 09
- Repas de gala à 20h30



▲ Carbur a encore gaffé !

- Soirée dansante (tenue correcte non exigée)

▼ Dimanche 07 mai :

- Petit-déjeuner
- Assemblée Générale 9h-12h
- Conférences/films l'après-midi

▼ **Lundi 08 mai** : Aucune animation prévue, on sera en train de faire le rangement et le ménage. Mais comme c'est férié, pour ceux qui souhaitent prolonger le WE, il y aura bien sûr possibilité de rester dormir sur place le dimanche soir et de continuer à profiter des cavités le lundi.

Activités proposées

Boire des coups au bar entre deux réunions est une idée, mais aussi pourquoi pas des ballades à pied sur le massif de Sourroque (distance du congrès : 17km). Trois sentiers de randonnées vous seront conseillés à l'accueil.

Pour ceux qui tiennent absolument à faire de la spéléo (quelle idée incongrue !) on va équiper nos plus beaux trous. Certaines topographies sont déjà disponibles sur le site du CDS09.

Voici la liste des cavités proposées autour du congrès :

▼ **Traversée Barroti-L14, massif de Sourroque** (dans ce sens-là c'est mieux!) : Entrée du côté du Barroti: gouffre comportant un beau P80 fraîchement re-équipé qui débouche sur un collecteur semi-fossile et sympathique. On ressort par le L14, petit gouffre facile, en méandre avec plusieurs petits puits à remonter.

▼ **Gouffre Degaudez, massif de Sourroque** : Cavité sèche, succession de petits puits jusqu'à un méandre à -200.

▼ **Gouffre des Corbeaux, massif de Sourroque** : Très beaux puits jusqu'à -200. Cavité sportive et humide.

▼ **Gouffre Georges, massif de l'étang de l'Hers** (distance : 34km) : Entrée par le tube, descente par la Grande Galerie jusqu'à la Salle de la Famine. Possibilité de poursuivre dans la rivière jusqu'au S1 (vers -400). Sortie sportive.

▼ **Grotte de Noël, Seix** : Petite cavité concrétionnée, ressauts et petits puits. Esthétique.

▼ **Grotte du Portillou, Moulis** (distance : 25km) : Cavité d'initiation, jolie rivière entrecoupée de petits puits et de courtes galeries.

▼ **Gouffre de Peillot, Cazavet** (distance : 29km) : Classique facile d'accès, belle entrée qui s'ouvre dans une doline. On descend un P10 pour accéder à un système de galeries sur plusieurs étages. L'aval du réseau supérieur est bien concrétionné. Le réseau supérieur se fait en initiation, le réseau inférieur accessible par un P50 est plus sportif et humide.

▼ **Le Traoucat de la Teube, Seix** (distance : 69m) : Enfin, une découverte récente, proposée en exclusivité à l'occasion du congrès : le Traoucat de la Teube. Bien qu'il s'agisse d'une

cavité confidentielle, le Traoucat restera dans les annales pour son concrétionnement original qui présente des spéléothèmes godiformes uniques au monde. Pour satisfaire les plus curieux, vous en trouverez à foison et de toutes tailles dans une salle discrète à l'écart du cheminement. Attention le sol y est lubrifié à l'argile, alors évitez de les saisir avec vos gants crottés en cas de glissades ! Par ailleurs, son fonctionnement hydrologique est exceptionnel. En effet, le réseau se développe le long d'une conduite forcée, qui se met en charge avant la crue. L'eau collectée dans la zone de transfert est canalisée par des joints horizontaux, ce qui va élargir les conduits, la composante de creusement étant ici la largeur (M. Audétat, Cours de la Société Suisse de Spéléologie, 1981). Le volume ainsi accumulé est relâché soudainement avec bruits et fracas avant un surprenant retour au calme. Vous évoluerez dans des galeries hors-crue mais vous devrez tout de même vous enfilez quelques longueurs d'étréouitures humides, à l'aller comme au retour. Visite sur inscription, initiations possibles, places limitées, venez protégés. Avec l'aimable autorisation du SC EPIA, co-inventeur.

D'autres cavités accessibles sans matériel et proches du congrès vous seront proposées, pour un public plus familial et avec jeunes enfants (Font Sainte, Serpent, Ardet, La Touasse...).

Descriptifs et topos seront disponibles sur le site internet et à l'accueil du congrès. Cette liste de cavités est sous réserve de modification en fonction des conditions d'enneigement (ah non

ça c'était l'année dernière dans le Lot!), du risque d'avalanche et de glissement de terrain suite à la réactivation récente de la faille nord-pyrénéenne.

Pour les canyons, nous allons essayer de vous en proposer mais c'est encore incertain, comme les départements voisins nous subissons des problèmes de sécheresse et de restrictions de pratique.

Pour manger...

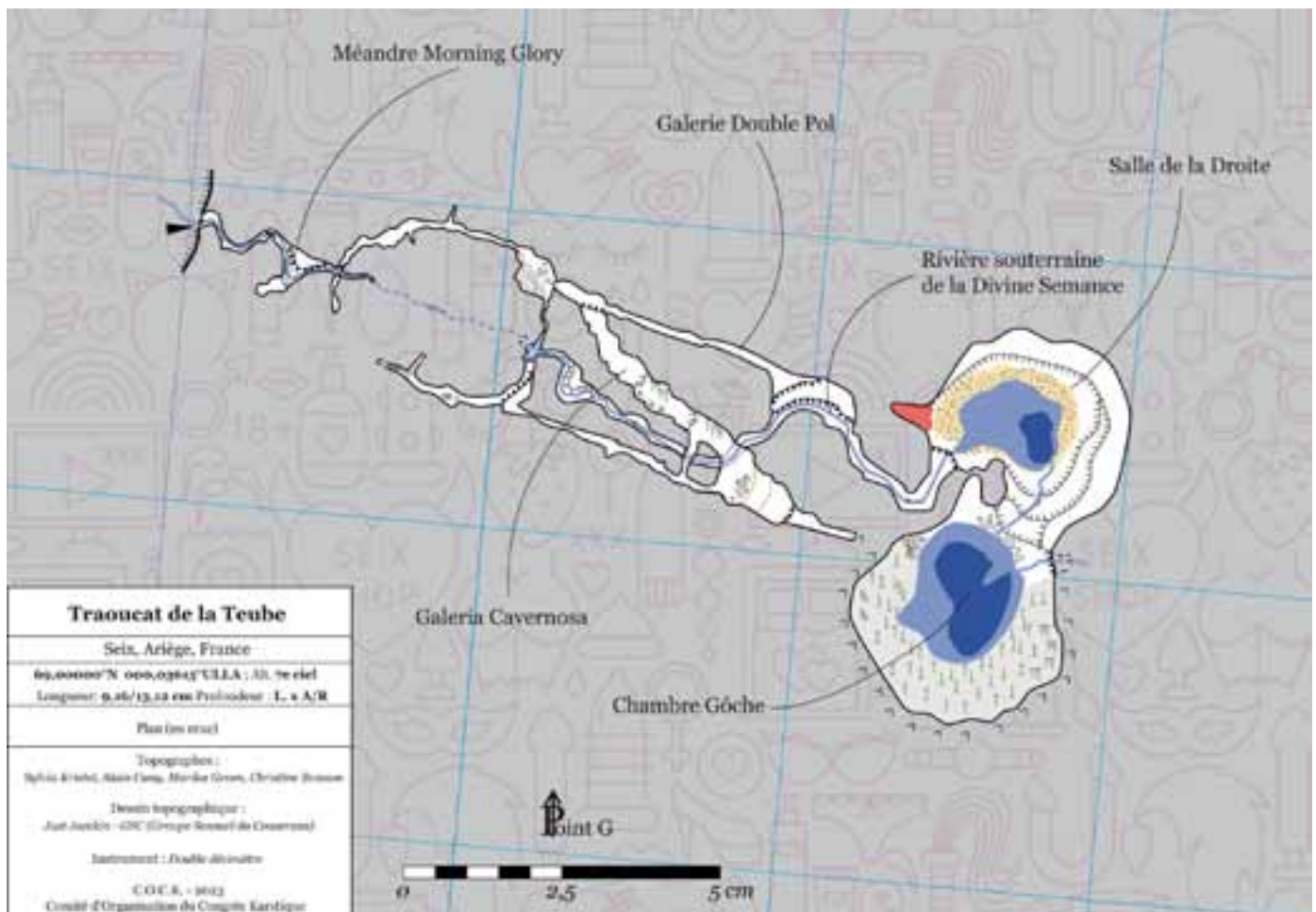
Sur place, vous aurez le choix entre un food truck pizza, des auberges et des restaurants. Les bénévoles du congrès vous proposeront une petite restauration du midi, sandwichs à base de produits locaux.

Repas de gala : salade de saison, munjetado, fromages, croustade.

Tarif 19€. Verre de vin et café inclus

Réservation et paiement en ligne sur cde09.com

IMPORTANT: amenez vos assiette et couverts



l'exploration avec l'espoir de trouver la suite, soit en plafond soit dans le laminoir terminal...

La zone prospectée est sur un secteur de pastoralisme où, cela se comprend, le moindre trou est rebouché afin de

protéger le bétail ou autre du risque de chute. Ce qui a sûrement dû se passer pour les animaux préhistoriques tombés dans le puits d'entrée de la grotte Bernard, qui aurait ainsi fonctionné comme aven piège.

Travaux de recherches sur le concrétionnement dans la Grotte Bernard

Christine Perrin Muséum National d'Histoire Naturelle, CERP Tautavel

1. Modalités de formation du concrétionnement actuel : les cultures de cristaux

Dans la Grotte Bernard, nous essayons de comprendre comment et à quelle vitesse se forme le concrétionnement, s'il y a des variations en fonction des saisons ou des années, des sites à l'intérieur de la grotte. Ceci nous permet ensuite d'établir des corrélations entre le taux de formation du concrétionnement, les conditions micro-environnementales de la grotte et les paramètres climatiques régionaux.

Nous réalisons des cultures de cristaux sur de petites plaques de verre placées sous une alimentation en eau de percolation en plusieurs sites à l'intérieur de la grotte. Ces sites sont équipés de petits appareils qui enregistrent automatiquement le débit de l'eau d'alimentation ou la température de l'air. Chacune de ces stations est visitée périodiquement et des mesures in situ des paramètres de l'air (T°, CO2, humidité relative) et de l'eau d'alimentation (T°, pH, conductimétrie)

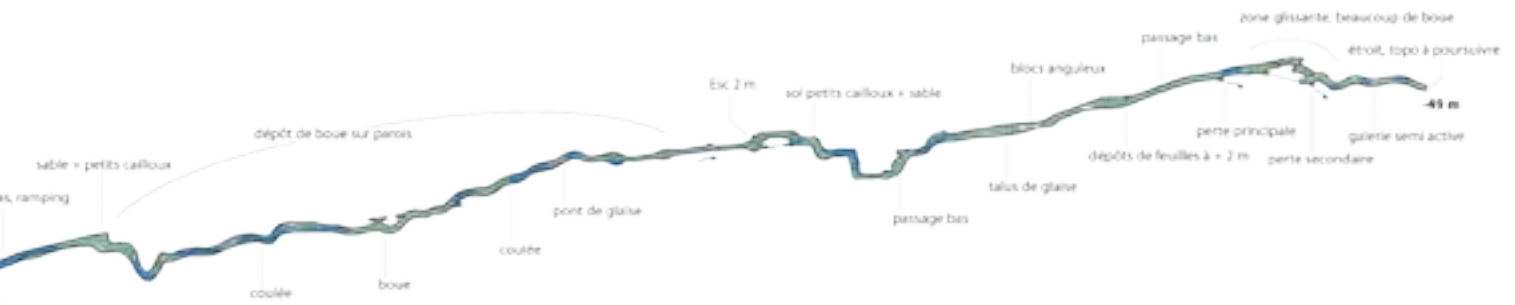
du concrétionnement sont effectuées. Les cristaux formés sont ensuite analysés sur les plans minéralogiques et géochimiques par diverses techniques. Nous avons ainsi suivi plusieurs stations dans la Grotte Bernard pendant plus de 4 ans, entre 2012 et 2016.

2. Étude de stalagmites et de leur potentiel en tant qu'archives paléoclimatiques

Les stalagmites présentent un grand intérêt scientifique pour la connaissance des conditions climatiques et constituent des archives paléoclimatiques de très grande qualité.

La salle supérieure de la Grotte Bernard présente un sol dégradé ayant fait l'objet de plusieurs fouilles paléontologiques et refermant de fréquentes stalagmites et stalactites brisées. Quelques-unes de ces concrétions ont été prélevées et leur potentiel en tant qu'enregistreur des conditions climatiques anciennes est en cours d'étude.

Remerciements : Ces recherches ont été initiées grâce à un financement du programme INSU EC2CO. Nous remercions sincèrement F. Maksud (DRAC) qui nous a permis de travailler dans la grotte et A. Mangin pour les échanges scientifiques lors de l'initiation de ce programme.



rivière de la grotte Bernard



Grotte Bernard

commune de Saint-Martin de Caralp, Ariège

coordonnées Lambert 3 - X : 534.612 - Y : 3078.037 - 570 m

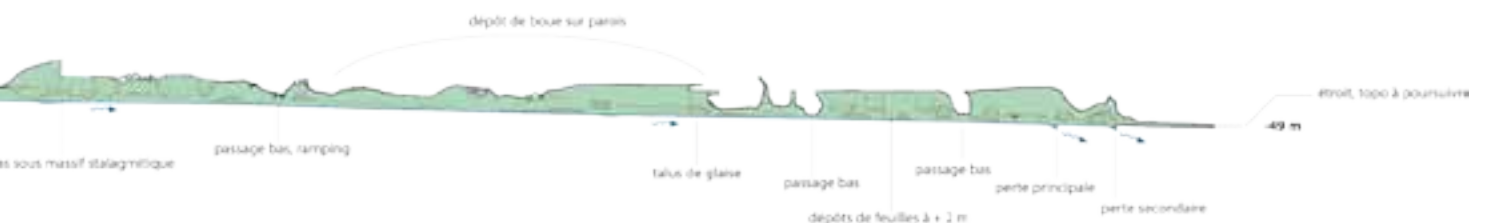
Exploration : Groupe Spéléologique de Foix 1950-1967

Topographie : GS Foix - SRSASR Patrick Lançon et Sylvestre Clément (dessin) 201E

développement : 1080m
dénivelé : +6 / -49 m



0 m 10 m 40 m



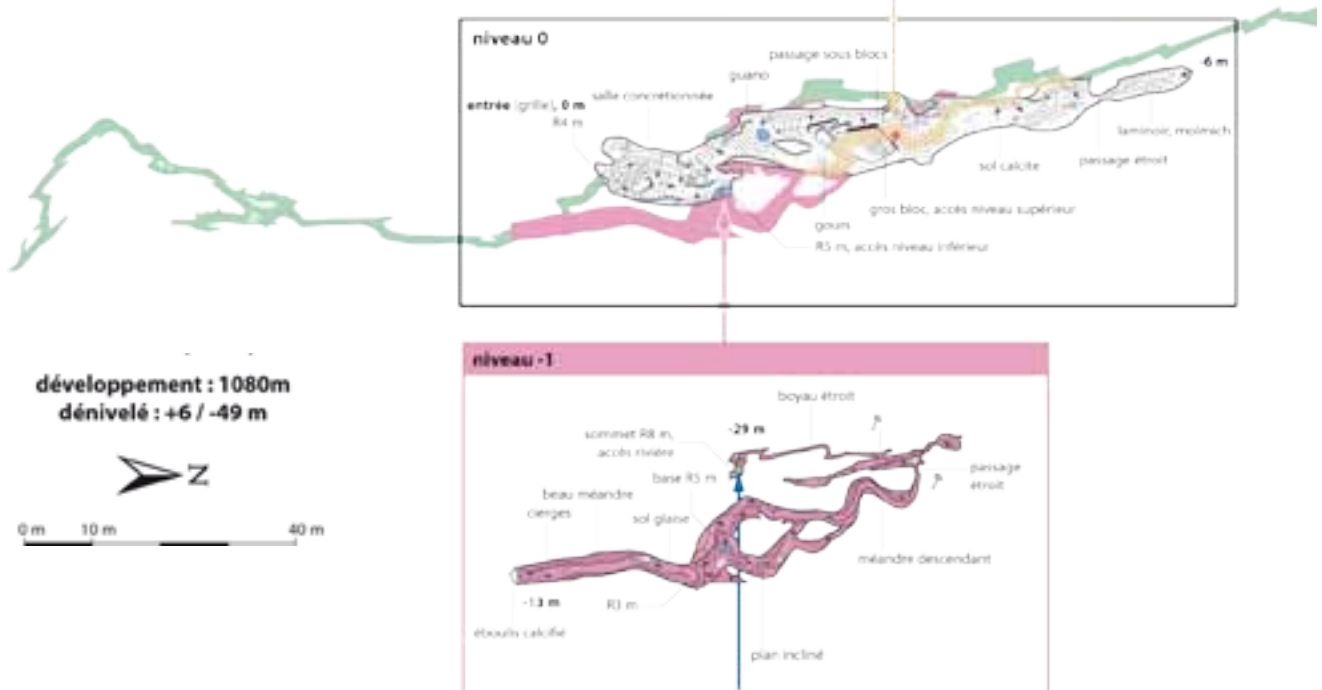
Grotte Bernard

commune de Saint-Martin de Caralp, Ariège

coordonnées Lambert 3 - X : 534.612 - Y : 3078.037 - 570 m

Exploration : Groupe Spéléologique de Foix 1950-1967

Topographie : GS Foix - SRSASR Patrick Lançon et Sylvestre Clément (dessin) 201E



Travaux de recherche sur l'euprocte des Pyrénées dans la Grotte Bernard

Olivier Guillaume, Station d'Écologie Théorique Expérimentales
CNRS UPS Moulis

Coiffait signale en 1958 la présence de l'euprocte des Pyrénées dans la grotte de Siech, près de Saurat. Cet amphibien endémique de la chaîne n'était connu auparavant que vivant dans les torrents, dans des sources et dans quelques lacs de montagne. Cette découverte intrigue immédiatement les biologistes du CNRS de Moulis car le site est très éloigné de l'aire de répartition de l'espèce connue à l'époque.

Commence alors une recherche d'autres cavités qui auraient dû être colonisées par l'animal mais il s'avère qu'il y en a finalement peu : huit sur le versant nord des Pyrénées dont cinq en Ariège. 40 ans après cette découverte, le Groupe Spéléologique de Foix signale au CNRS de Moulis la présence de l'espèce dans la grotte Bernard. Une première visite encadrée par le GSF permet de confirmer la présence d'une population et une étude visant à en déterminer les caractéristiques et le mode de vie de l'animal démarre alors immédiatement. La population présente déjà des adaptations à la vie en milieu souterrain notamment l'abaissement du métabolisme basal par rapport aux populations trouvées en surface. Il s'agit d'un trait qui se retrouve chez d'autres populations souterraines comme celle de Labouiche, la plus proche. Les deux systèmes souterrains sont isolés hydrogéologiquement, et les analyses génétiques confirment que les deux populations n'ont plus d'échange depuis longtemps. Cette rupture de connectivité génétique

se retrouve également avec les autres grottes du secteur de Siech, mais aussi des populations de surface les plus proches comme celle de Courbière. Il s'agit en fait d'un processus général sur l'ensemble des Pyrénées où la structuration génétique est très forte et ancienne. Elle pourrait résulter de la combinaison d'une faible capacité de dispersion de la part de l'espèce et de la réponse au réchauffement climatique qui a suivi la dernière glaciation : les populations réfugiées en basse altitude au cours du pléniglaciaire seraient remontées en altitudes où il y a 20 000 ans à la faveur de la déglaciation. Puis les populations de basse altitude auraient commencé à régresser à partir de 13000 ans lorsque le réchauffement climatique a induit des conditions thermiques critiques pour cette espèce à faible tolérance a priori aux températures élevées. Seules alors se seraient maintenues en marge, à basse altitude, les populations qui auraient stratégiquement colonisé le milieu souterrain pour y retrouver des conditions plus fraîches et humides. Localement, au cours de la période récente, des impacts anthropiques auraient pu amplifier et accélérer la régression des populations rendues particulièrement vulnérables pas ce processus mais cette hypothèse reste peu documentée à l'heure actuelle. Pour tenter de corréler les chronologies paléoclimatiques aux événements démographiques, des études sur les spéléothèmes à la grotte Bernard sont également en cours.

Remerciement : Ces recherches ont été initiées grâce à un financement du programme de la Communauté de Travail des Pyrénées et se poursuivent actuellement grâce à un financement du programme INTERREG POCTEFA.

CAMPS NÉANDERTALIENS DANS LES PETITES PYRÉNÉES ARIÉGEOISES

la Tute du Pèlerin (Fabas, 09)

SMSP & Paléolithique

La Tute du Pèlerin est un site archéologique qui a été découvert en janvier 2020 entre les cours du Volp et du Lens dans les Petites Pyrénées ariégeoises. Sa configuration actuelle montre qu'il devait correspondre à un abri sous roche assez spacieux ou à une ancienne portion de galerie dont le plafond se serait effondré. Des fouilles y ont été engagées dès 2021 et ont permis d'y mettre au jour une stratigraphie comprenant trois ensembles archéologiques préhistoriques, auxquels on pourrait attribuer trois types de paysages différents fréquentés par des groupes néandertaliens. L'inventaire des vestiges découverts permet d'imaginer un lieu de vie et des écosystèmes dans lesquels vivaient ces chasseurs-cueilleurs, au nord de la chaîne des Pyrénées. Un petit aperçu de ces fugaces témoignages paléolithiques peut être proposé ici, qui permet une première interprétation de la chronologie des occupations, antérieure à 40 000 ans.

▼ Fouilleurs en plein travail. Photo Pauline Mouclier.



L'horizon sommital correspond au niveau le plus récent et à celui qui a pu être exploré sur la plus grande superficie : il a livré de très nombreux vestiges archéologiques. Les silex taillés y sont assez abondants et montrent l'usage de différents

▼ « Qu'est ce que tu penses de cette racine, Théo? » Photo Tina Jouve.



schémas de débitage, avec notamment l'objectif de produire des éclats assez courts dotés d'un bord épais opposé à un tranchant souvent laissé brut. Ce sont à la fois des produits et sous-produits obtenus sur place à partir d'éclats apportés ou de blocs prélevés dans les environs du site, avec également des équipements parvenus tels quels et constitués lors d'étapes précédentes au gré des parcours de nomadisme. Des éléments ont été retouchés et correspondent généralement à des outils denticulés ou à des encoches, en silex et en quartz. Un petit galet utilisé comme percuteur a également été mis au jour parmi les divers résidus de taille. Une aire bien délimitée dégagée à la base de l'horizon archéologique concentre des indices nets de combustions : charbons, os carbonisés, roches chauffées et sol cendreuse indiquent l'existence d'un foyer ici



▲ Nucleus en silex retrouvés sur le site. Photo Théo Minet.

en partie conservé. Ce niveau comporte de nombreux restes osseux, souvent très fragmentaires : une douzaine d'espèces de grands mammifères ont pu être déterminées à ce stade. On y recueille aussi et en abondance des os de micromammifères, d'amphibiens, de reptiles et parfois de poissons et d'oiseaux. Les carnivores rencontrés à ce jour sont le loup, le cuon, le renard, le blaireau et l'ours brun, tandis que les herbivores sont représentés à la fois par le rhinocéros, le cheval, l'auroch, le cerf et le chevreuil. Plusieurs os de rapaces sont présents, dont un probable vautour. Les fragments osseux des grandes faunes montrent de fréquentes traces anthropiques : stigmates de fracturation d'os frais, encoches et impacts de percussion, stries fines. Elles concernent près du tiers du stock osseux prélevé. Elles mettent en évidence différentes étapes de traitement des faunes : mise en pièce, prélèvement de moelle, décharnement et récupération des tendons. Les éléments archéozoologiques, les indices liés à la culture matérielle et ceux liés à la structure du remplissage permettent d'envisager une séquence d'occupation sur une période plutôt humide et tempérée au sein du dernier cycle glaciaire, entre 42 000 à 59 000 ans : cette période correspond aux derniers développements de l'humanité néandertalienne.

Les investigations sur l'horizon inférieur ont permis de dégager un niveau qui paraît bien préservé, pour l'instant encore peu exploré, mais qui livre des données archéologiques remarquables et en grande partie inédites. Ce niveau présente des dépôts plus ou moins horizontaux où de grandes dalles calcaires et des roches exogènes composent un aménagement tout juste dégagé, proche duquel de nombreux indices de combustion semblent confirmer la présence d'un nouveau foyer. On y trouve aussi un matériel en silex singulier avec un éclat de très grande taille qui jouxte un autre éclat très élaboré et à long tranchant périphérique manifestement issu d'un schéma opératoire distinct de celui de l'horizon 1. On y trouve par ailleurs de très petits éclats, fragments ou débris dont certains pourraient être liés à des phases de retouche d'équipements. Plusieurs restes de mammifères ont été découverts dans cet horizon, avec notamment la présence du cerf, du chevreuil, du blaireau, du castor mais aussi de l'ours des cavernes. Un fragment de défense de proboscidiien a été récemment mis au jour, pour lequel l'un des candidats les plus imposants envisagés est l'éléphant à défenses droites, plus adapté aux

milieux des faunes associées. Les restes de microfaunes sont particulièrement abondants, avec la présence de micromammifères, d'oiseaux, d'amphibiens, de reptiles et de poissons. Ce niveau offre un contexte taphonomique exceptionnel en rapport avec la présence de coprolithes, des

fèces fossiles ici attribuables à un mammifère omnivore ou carnivore. Les phosphates ont permis une bonne conservation des éléments osseux mais aussi la fossilisation de restes organiques très rares pour la période considérée, comme des graines, des empreintes de végétaux ou encore des fragments d'arthropodes. Les éléments paléontologiques, archéozoologiques et lithiques recueillis dans ce niveau semblent compatibles avec une chronologie bien antérieure à celle de l'horizon sommital. Plusieurs vestiges indiquent une période relativement clémente, voire chaude, comme celle de l'interglaciaire dit Eémien, entre 115 000 et 130 000 ans.

Cet horizon archéologique a été atteint récemment et seule une faible surface a pu faire l'objet de décapages. Parmi les quelques vestiges découverts des fragments d'os de grands mammifères peuvent être signalés, qui présentent des stigmates nets d'activités anthropiques : stries de découpe et fracturations d'os frais. Les éléments lithiques consistent en de très petits débris cette fois associés à un petit éclat en silex ayant subi une chauffe. De nombreux charbons ont été recueillis dans cet horizon et proviennent potentiellement d'anciens foyers, proches et démantelés. Les sédiments auxquels sont associés ces premiers vestiges sont surtout constitués d'une accumulation de cailloutis très typiques des périodes glaciaires intenses. Ce niveau archéologique est le plus ancien du remplissage actuellement fouillé, associé à une période très froide : malgré le peu d'informations disponibles à ce jour, il pourrait être attribué à une phase antérieure à l'Eémien, au-delà de 130 000 ans donc, ce qui nous rapproche peu à peu des temps mystérieux de Bruniquel...



Il y a peut-être 127 000 ans...un camp néandertalien à la Tute du Pèle

LE RÉSEAU DE TOUASSE-PEYROU Taurignan-Vieux et Gajan (Ariège)

Daniel Quettier, Société Méridionale de Spéléologie et Préhistoire (SMSP)

Situation et accès

Ce système karstique est peu connu des spéléologues. Il fut exploré par Norbert Casteret en 1933 et par P. Baylac dans les années 1940-1947, dont les topographies en témoignent. Il se trouve situé sur les communes de Taurignan-Vieux et de Gajan, à quelques kilomètres de Saint-Girons. Le point le plus facilement accessible est la résurgence près des fermes de Bernech qui se trouvent tout près de la route départementale D3 (de Saint-Girons à Toulouse) non loin du barrage de Roquelaure. Deux cent mètres après le croisement des départementales D34 et D3, on rencontre sur la droite la route qui mène à Bernech. Quand on atteint la dernière ferme, on prend à droite la route qui traverse la goutte de Laure et qui, 400 m plus loin, coupe le ruisseau venant du flanc gauche de la montagne.

C'est la résurgence: un éboulis rocheux, d'où sort le ruisseau, en cache l'entrée.

Description du réseau

Sur ce réseau on distingue trois cavités qui se trouvent toutes séparées par des voûtes mouillantes.

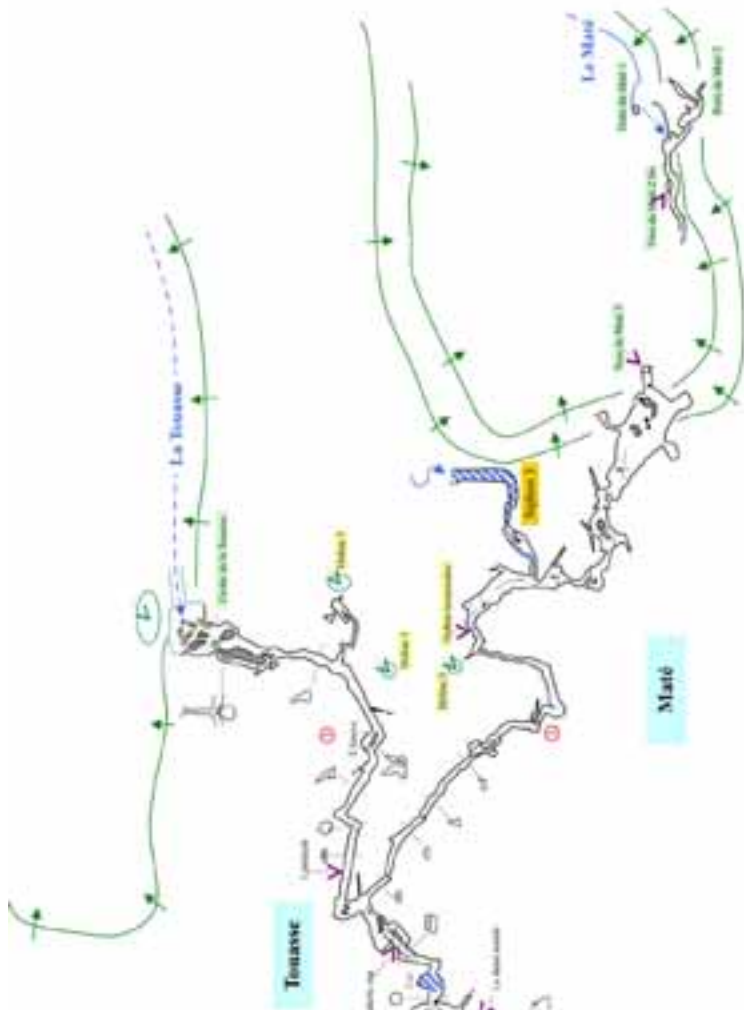
La perte de la Touasse - 31T 0346.905 - 4767.196 - 425

Limitées sur la gauche par la crête de Grané qui s'étend jusqu'au lieu dit Monuget, les pentes de la doline descendent rapidement pour venir se heurter sur la gauche à une sorte de

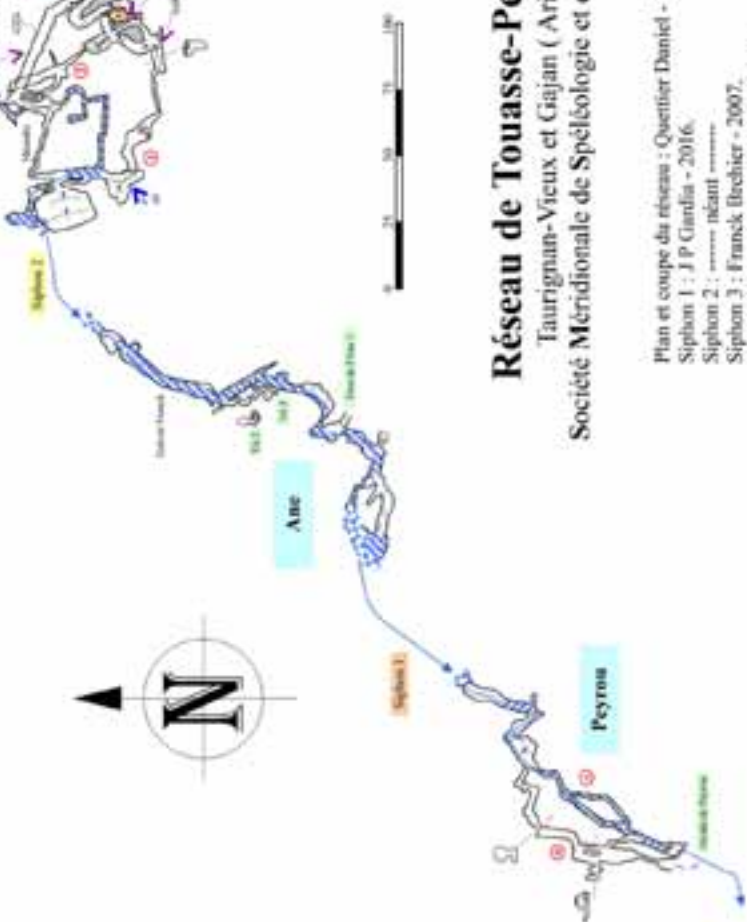
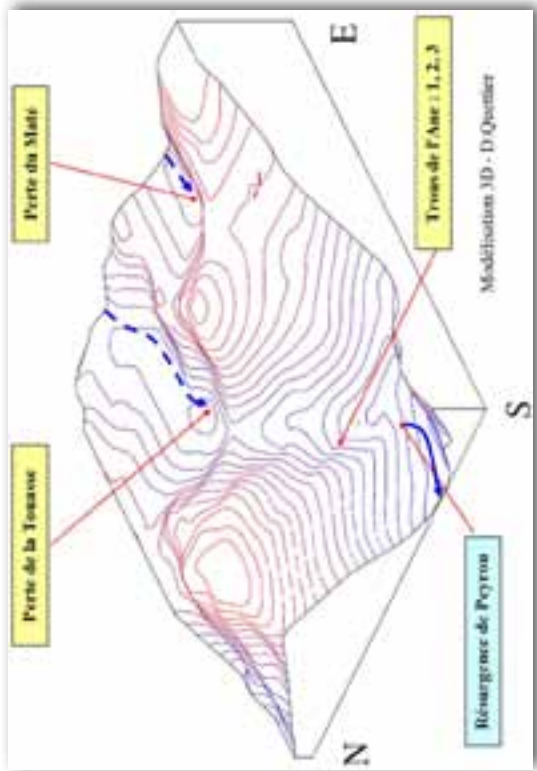


falaise qui correspond à la rive gauche de la vallée. Ici, point le plus bas de la doline, les eaux du ruisseau de la Touasse ont cherché tout naturellement à s'enfouir en profitant d'un joint de stratification. En plusieurs endroits, la galerie principale et ses ramifications utilisent des diaclases orientées perpendiculairement aux joints de stratification. Le ruisseau de la Touasse est temporaire et ne coule que lors d'orages ou de périodes pluvieuses, mais coule parfois avec une rare violence au vu des troncs d'arbres que les eaux amassent devant le porche d'entrée, ainsi que ceux qui se trouvent bloqués dans les diverticules ou au plafond des galeries. Cette cavité est un



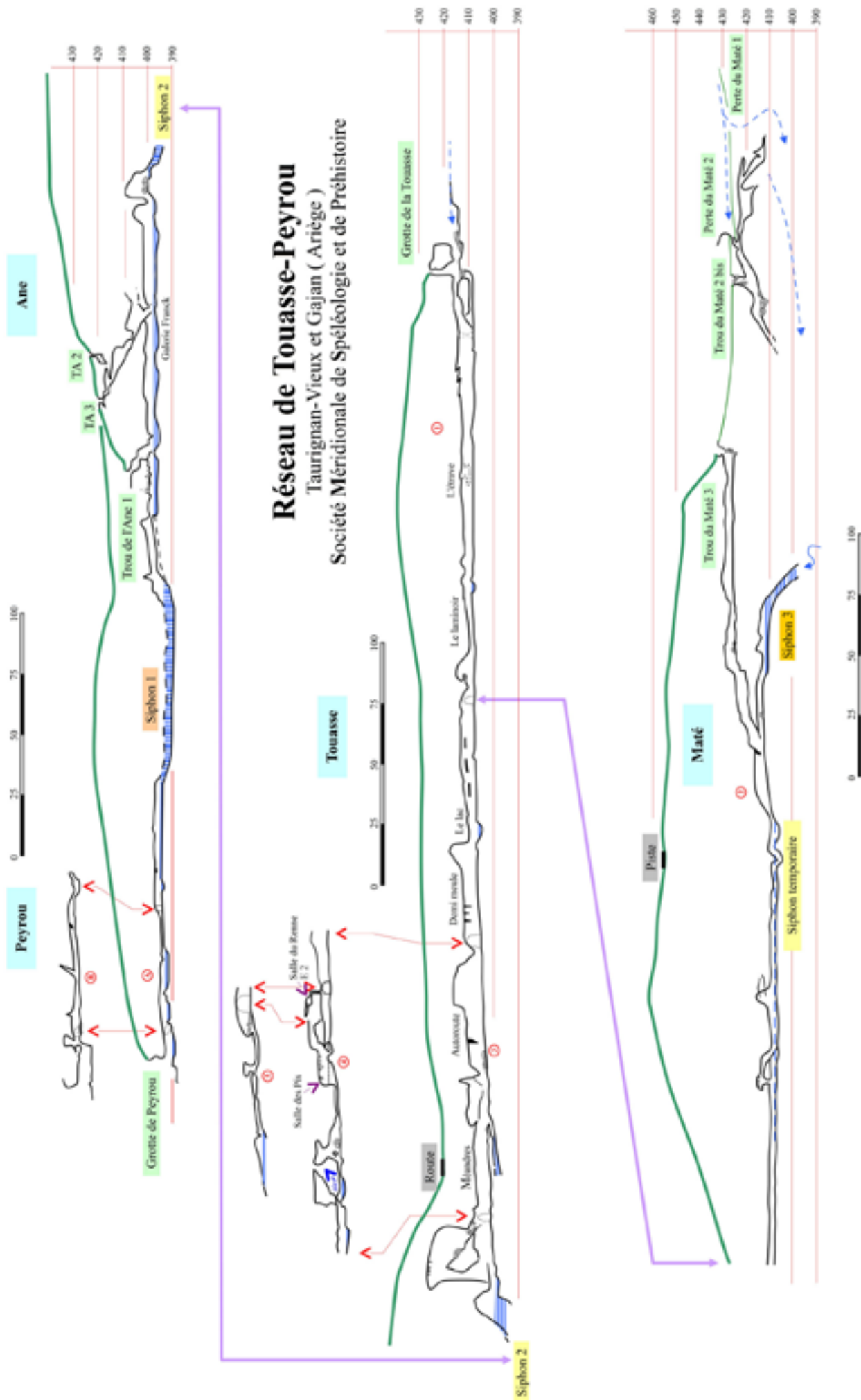


Collecteur



Réseau de Touasse-Peyrou
 Taurignan-Vieux et Gajan (Ariège)
 Société Méridionale de Spéléologie et de Préhistoire

Plan et coupe du réseau : Querrier Daniel - 1995 - 2020.
 Siphon 1 : J.P Gardia - 2016.
 Siphon 2 : néant
 Siphon 3 : Franck Brechier - 2007.
 Salle du Remre : Franck Brechier - 2018.



vrai cours de géologie et d'hydrologie, où l'on retrouve les différentes phases de l'évolution de la galerie, creusement, recusement, surcreusement, karst noyé, galeries sèches et fossiles. La galerie n'est pas très large dans les premiers mètres, puis elle s'élargit. On passe l'étrave et on arrive au laminoir qui fait jonction avec la grotte du Maté 3. Longueur du parcours 350 m.

👉 **La perte du Maté n°3 - 31T 0346.972 - 4766.950 - 448**

Cette perte est un orifice étroit et vertical de 2 m qui aboutit dans une vaste salle au plafond bas. Cet orifice a été ouvert lors des fortes crues qui envahissent la doline car, dans les d'années 1900, le large porche d'entrée a été fermé par de gros blocs et le terrain remblayé et nivelé avec de la terre par les agriculteurs. Tout cela est encore bien visible depuis l'intérieur de la cavité. Depuis, le ruisseau du Maté s'engouffre dans une petite cavité située en amont de la doline et dont les galeries prennent la direction de la grotte de Sainte Croix et de la résurgence de Raufast au sud de Gajan.

Une fois la petite et étroite verticale franchie, nous sommes dans une vaste salle au plafond bas. S'ensuit une désescalade et l'on arrive à l'embranchement de la galerie du siphon 3 et de celle qui va rejoindre la galerie de la perte de la Touasse. Sur le trajet, on rencontre un siphon temporaire. Longueur du parcours 350 m.



Grotte de Peyrou

👉 **Le collecteur des deux grottes**

Les deux grottes se sont rejointes, leur galerie sont spacieuses, nombreux coups de gouge, petit bief suivi d'un embranchement. Sur la droite, vaste galerie haute de 10 m suivie d'un ressaut de 2 m puis on arrive au siphon 2. Sur la gauche, labyrinthe de galeries étroites dont la majorité aboutit dans un siphon. Une galerie débouche dans une salle d'où part une galerie active qui débouche également au siphon 2.

Vaste salle en hauteur sur la gauche, l'accès se fait entre les blocs en regardant le siphon 2.

Longueur du parcours 600 m. Soit un total de 1300 m de développement pour la Touasse et le Maté.

👉 **Le trou de l'Ane 1 et 3 - n°1 : 31T 0346.579 - 4766.991 - 407 - n°3 : 31T 0346.587 - 4767.016 - 412**

L'orifice principal se trouve en bord de route, 200 m après la résurgence. Cette cavité est un regard situé entre les siphons 1 et 2. La galerie d'entrée est en forte pente et donne accès à un plan d'eau profond de 50 à 90 cm. Sur la gauche, une large et haute galerie finit sur le siphon 1. En amont, une galerie large et haute, avec de l'eau profonde par endroit de plus de 1 m. Une très courte voûte mouillante a longtemps découragé les explorateurs, pensant que se trouvait là le siphon des pertes, les topographies de N. Casteret et P. Baylac le prouvent. Cette section de la cavité longue de 117 m sera découverte et explorée le 25 Juin 1995 par Franck Bréhier et Daniel Quettier.

Jonction avec la galerie qui arrive de l'entrée du trou de l'Ane 3, petite salle et siphon 2.

Cette cavité est un regard situé entre les siphons 1 et 2. Longueur du parcours 225 m.

👉 **La grotte de Peyrou - 31T 0346.456 - 4766.874 - 394**

C'est la résurgence du système avec deux orifices en bord de route.

L'entrée se fait principalement par l'orifice de droite, avec bief et galerie sèche sur la gauche qui rejoint le deuxième orifice. Bief avec plafond bas, jonction avec la galerie principale du deuxième orifice, galerie large de 3 m de section plein roc, plusieurs biefs et siphon 1. La galerie du deuxième orifice est une salle large et haute au sol caillouteux. L'orifice principal est pérenne, le second est temporaire.

Longueur du parcours 250 m.

Au total près de 2000 m de galeries avec de faibles pentes sur lesquelles s'embranchent des ramifications. Les galeries sont plus ou moins larges, souvent très caillouteuses, parfois très basses prenant par endroit l'aspect de laminoirs et se terminant toutes par des voûtes mouillantes.



LES AIDES AUX EXPEDITIONS A L'ETRANGER

nouvelles règles d'attribution d'aide financière au CSR-O

Olivier Guérard, pour le CSR-O

Conditions d'accès aux aides du CSR Occitanie

Toute expédition spéléo ou canyon concernant des fédérés de la région Occitanie peut prétendre à une aide du CSR, aux conditions du présent document qui devront être acceptées sans réserve. Une distinction sera faite pour les copains des membres du CA (doublement de tous les montants). Seuls les pays de la liste suivante seront éligibles à une aide : Chili, Papouasie, Kirghizistan, Andorre, Espagne, Colombie, Pérou, Jamaïque, Maroc, Afghanistan, Panama, Îles Caymans.

Le CSR se réserve le droit de modifier les aides sans divulguer ses critères d'attribution.

Expéditions labellisées "CSR Occitanie"

Une expédition peut prétendre au label "CSR Occitanie" si elle respecte les conditions suivantes :

- La structure organisatrice est fédérée en Occitanie dans un département non banni par le CA.
- Au moins 5 participants de l'expédition sont fédérés en Occitanie et au moins deux sont connus des membres du CA et boivent régulièrement des coups avec eux.
- Ces participants représentent au moins 2 départements ou 3 clubs de la région Occitanie. Un des clubs représenté dans la demande devra organiser une fête ouverte aux membres du CA et leurs amis. La quantité d'alcool à disposition entrera en compte dans le calcul de l'aide.

Les autres expéditions

Les expéditions ne rentrant pas dans le cadre précédent peuvent toutefois solliciter une aide du CSR si au moins 3 participants sont fédérés en Occitanie et sont des amis des membres du CA. Il est alors possible de demander une aide en se rapprochant d'un membre du CA et en se soumettant sans réserve à ses demandes. Demandes qui pourront être complétées par les autres membres du CA avant, pendant ou après l'expédition. La demande n'est pas annulable.

Montant de l'aide

Le montant maximal de l'aide dépend du statut de l'expédition et est voté chaque année en CA. Par ailleurs des majorations et minorations pourront être apportées à ce montant en fonction des critères suivants :

- L'expédition devra inclure au moins un noir, une blonde, un handicapé et un ou une homosexuel-le, chacun ajoutant 100€ d'aide. Ces critères sont cumulables (un noir homosexuel ou une blonde handicapée rapporte chacun 200€). La présence d'un transgenre doublera le montant de l'aide.
- Émettre un avis négatif à l'encontre du présent règlement, même en privé, divise l'aide par deux. A l'inverse, toute

dénonciation peut vous rapporter la moitié de l'économie ainsi réalisée par le CSR.

- Coucher avec un ou une membre du CA permet une augmentation au libre choix de ce dernier en fonction de la qualité de la prestation.

Comment effectuer la demande d'aide financière ?

Le formulaire de demande doit être retourné au CSR (mail ou courrier) accompagné de :

- un descriptif du projet (pays visité, zone de déroulement du projet, objectifs)
- un RIB ou un numéro de CB avec code et cryptogramme
- la liste des participants (nom, prénom, âge, photos face, profil, nu, département, club),
- 50€ en liquide pour les frais de dossier
- une poésie inédite en occitan

La demande doit parvenir au CA au plus tard en novembre de l'année précédent le projet.

Contreparties

Pour toutes les expéditions aidées, le CSR Occitanie demande:

- Une dizaine de photos libres de droits, dont 3 de nus, réservés à notre nouvelle revue Spélé-Cul ¹⁸.
- Un exemplaire du compte-rendu complet de l'expédition, dédié par l'ensemble des membres de l'expédition
- Un article succinct pour la revue régionale Spélé'Oc et un autre pour Spélé-Cul ¹⁸.
- Pour les expéditions labellisées, une photo de qualité pour la page centrale de Spélé-Cul ¹⁸.

Modalités de paiement

Les deux tiers de l'aide financière seront versés avant le départ de l'expédition. Le tiers suivant sera versé une fois que toutes les contreparties envers le CSR O auront été remplies par les membres de l'expédition et en fonction des résultats de l'expédition (chaque critère non respecté diminuera la subvention de 30%) :

- Une publication mettant le CSR en avant devra avoir été publié dans le pays visité.
- Au moins 3 km de première devront avoir été topographiés.
- Au moins 2 nouvelles cavités doivent avoir été découvertes et une devra porter le nom d'un membre du CA.

Toute ressemblance ou non ressemblance de ce texte avec un quelconque fonctionnement fédéral est totalement volontaire



LES SPOULGAS

Des châteaux dans les falaises (haute Ariège)

Florence Guillot, historienne et archéologue médiéviste

La grotte est incontestablement un élément d'importance au Moyen Âge dans les Pyrénées : sites de villages, résidences aristocratiques, ermitages et premiers monastères, sites d'extraction, etc. Parmi ces sites, les grottes fortifiées sont nombreuses, dans toutes les chronologies et sous des formes diverses. La plupart restent à découvrir, à étudier et à publier.

Les aménagements sont généralement perchés dans des falaises et donc inaccessibles sans construire des échelles. Des murs barrent des porches et le message que ces sites délivrent est limpide : la grammaire architecturale est celle de la hauteur et de la domination. Parfois, à l'arrière des fortifications, s'étendent des réseaux de galeries plus ou moins développés. Cependant, on ne vit pas sous terre, mais dans le clair-obscur des entrées.

Les études du fait castral en comté de Foix (vallée de l'Ariège et alentours) ont mis en évidence la présence au XIII^e siècle d'un glacis surdimensionné de fortifications comtales dans la partie sud du comté, en haute Ariège (fig. 1). Alors que les résidences aristocratiques des seigneurs locaux y sont peu nombreuses, la majorité des ouvrages du pouvoir se révèlent être des monuments isolés du monde civil, grands *castra*¹ érigés sur des sommets rocheux altiers et grottes fortifiées perchées dans les falaises dominant des vallées encaissées. Ces sites de hauteur sont de petits aménagements de grands reliefs naturels, des nids d'aigle aux bâtis très frustes.

La verticalité et l'isolement sont la grammaire architecturale essentielle et souvent simpliste de ces monuments. La hauteur est le géosymbole de la domination politique qu'ils exercent sur les territoires. Constitué entre la fin du XII^e siècle et le cours du XIII^e siècle, ce glacis est l'expression monumentale de l'évolution du comté de Foix en une structure organisée et puissante et surtout suzeraine. Ce qui est exceptionnel, c'est d'abord le nombre et la densité des ouvrages comtaux au sud du comté et l'aménagement de dizaines de fortifications dans les porches des grottes perchées. Dans l'esprit, ces ouvrages sont archaïques si on les compare à ceux d'autres régions à la même

époque. Mais on sait construire de manière moderne en comté de Foix à ce moment-là, et il faut interpréter cette architecture comme un style propre au secteur, un style montagnard affirmé, hérité, une architecture de terrasses, de retailles et de verticalités. La domination fuxéenne se veut indépendante, elle expose donc des monuments qui lui sont propres, éloignés des marqueurs culturels français ou aragonais.

Nous avons mené pendant de longues années des prospections en falaise, donc en escalade, le plus souvent suivant la technique dite de l'escalade artificielle². Nos travaux ont livré une trentaine de grottes fortifiées dans un secteur de vallées confluentes vers Tarascon (sur-Ariège) et sur moins de 40 km linéaires de vallées. C'est beaucoup. Elles sont utilisées entre la fin du XII^e siècle et le début du XIV^e siècle, et se révèlent être en fait cinq fois plus nombreuses que les chartes conservées ne permettaient de le supposer. Elles trahissent un usage opportuniste de sites bien placés et bien moins coûteux à aménager que les sites de plein air. Ces grottes sont d'abord décrites *cauna*³ dans les actes du début du XIII^e siècle. Puis, indice de la particularité et de l'ampleur du phénomène, on

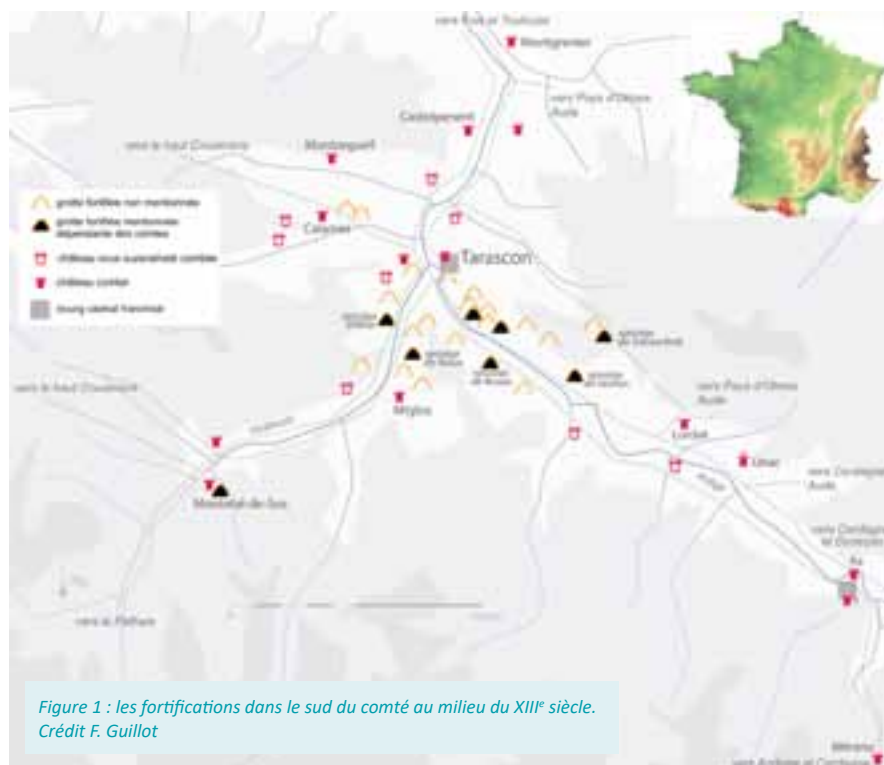


Figure 1 : les fortifications dans le sud du comté au milieu du XIII^e siècle.
Crédit F. Guillot

1- Pluriel de castrum. Castrum dans les chartes médiévales désigne tous les ouvrages de pouvoir : villes fortifiées, châteaux isolés, églises fortifiées, etc. Sauf à compter de la seconde moitié du XIV^e siècle, les fortifications en haute Ariège sont surtout ostentatoires et pratiquement peu défensives. Elles symbolisent le pouvoir, celui des villes, celui des seigneurs, celui du comte.

2- Florence Guillot, Denis Langlois, Stéphane Bourdoncle, Philippe Bence.

3- Grotte en occitan

fabriqua au cours du XIII^e siècle un désignatif nouveau et spécifique, *spulga*, occitan dérivé du latin *spelunca* (qui signifie grotte).

Perchées dans des porches au sein de raides falaises, elles dominent les voies de communication situées au fond des vallées. Leur fouille indique essentiellement des fonctions résidentielles. Il est possible que certaines aient servi à la surveillance des routes, dont la sécurité garantissait la réussite du marché de Tarascon (et les taxes qui vont avec), des points hauts d'où on ne pouvait pas toujours directement agir sur la route, mais depuis lesquels on pouvait sonner de la trompe d'appel. Tandis que d'autres, mais ça reste à prouver, pourraient avoir été des résidences aristocratiques « pas chères » pour une élite incapable d'ériger un véritable château. La question de leur raison d'être et du style de leurs occupants, la possibilité qu'il y ait différents types d'occupations et de fonctions, est la problématique de nos recherches actuelles⁴.

Leur remarquable densité en haute Ariège reste inexplicquée : ainsi, neuf grottes d'occupations apparemment synchrones sont connues en basse vallée du Vicdessos, sur seulement 5 km de distance ; douze autres en vallée de l'Ariège et à l'amont de Tarascon sont réparties sur 6 km de long. Quand ils y existent, les murs maçonnés qui barrent les porches sont aussi frustes que ceux des châteaux. Les retailles en grand des sols rocheux rappellent celles des sites de plein air. Les encoches de poutres s'y dénombrent en grand nombre, parce que les parois forment les « murs ». L'architecture y est avant tout organique, faite de solives et de planchers. Quand la hauteur des plafonds des porches le permet, des planchers sont étagés, jusqu'à quatre étages et 20 mètres de hauteur.

Nous en avons récemment fouillé deux. La plus vaste, la *cauna* de Niaux, donc la grotte de Niaux⁵ — telle qu'elle est appelée en 1213 — est composée de deux porches tournés vers la vallée et s'ouvrant en hauteur dans une falaise (à 8 et 20 mètres de haut). Ils relient une courte galerie qui est entièrement aménagée. Deux murs barrent l'entrée des porches. Le mobilier indique une occupation, apparemment élitare, mais peut-être d'une élite commune, sans livrer aucun élément militaire, mais seulement des artefacts liés à la parure, au vestimentaire, à la toilette et à l'habitat. Ils sont datés majoritairement de la fin du XII^e siècle et des deux premiers tiers du XIII^e siècle. Cependant, quelques rares objets trahissent une fréquentation résiduelle à la fin du XIII^e siècle et au tout début du XIV^e siècle. Surtout, comme les autres grottes fortifiées, la grotte fortifiée de Niaux révèle une grande quantité de traces d'aménagements en bois et de planchers étagés. L'entrée la



Figure 2 : À la suite de l'étude 3D et des fouilles archéologiques, proposition de restitution de l'entrée de la grotte fortifiée de Niaux (Ariège), fin XII^e — XIII^e siècle. Dessin Enrico Cangini, définition Florence Guillot.

4- Cela fait plusieurs décennies que les historiens ont compris que les fortifications médiévales sont loin d'avoir été des établissements exclusivement militaires, qu'ils n'ont pas été construits pour protéger « la veuve et l'orphelin », mais que ce sont des centres des patrimoines fonciers et des droits seigneuriaux, des chefs-lieux administratifs et des symboles du pouvoir.

5- Qui n'a rien à voir avec l'actuelle grotte de Niaux

plus basse était accessible par échelles (fig. 2). Des planchers en encorbellement à l'extérieur du mur assuraient la meilleure visibilité possible depuis et vers la vallée, cet encorbellement servant à s'extraire du creux du porche. L'intérieur de la grotte

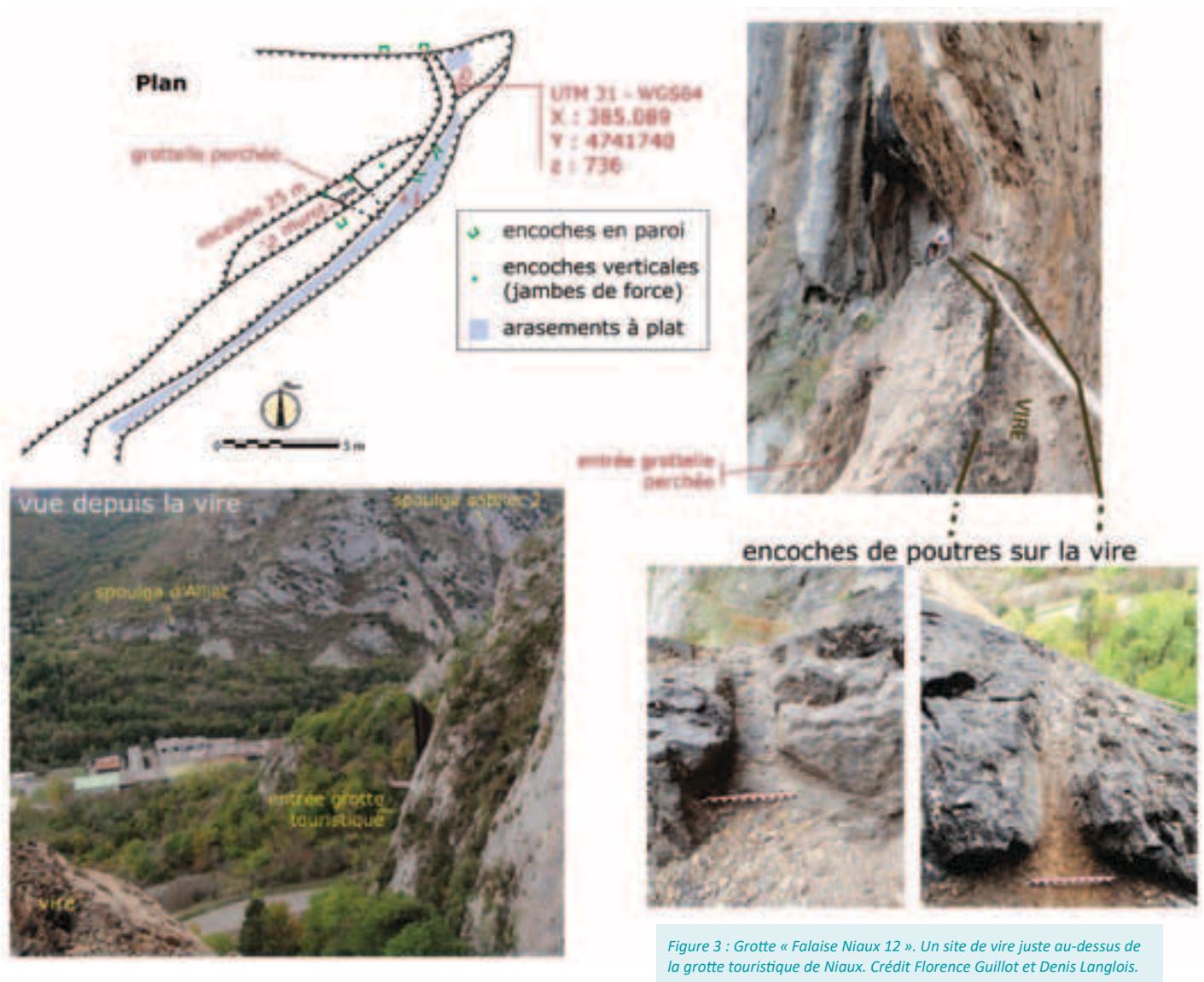


Figure 3 : Grotte « Falaise Niaux 12 ». Un site de vire juste au-dessus de la grotte touristique de Niaux. Crédit Florence Guillot et Denis Langlois.

livre au moins six autres niveaux planchés.

Les formes et les perchements de ces fortifications rupestres sont en fait variés. Il peut s'agir de véritables porches de grotte, tout comme on a pu aménager de simples vires étroites. La vire que nous avons nommée « Falaise Niaux 12 » mesure quelques dizaines de centimètres de large sur une vingtaine de mètres de long et les encoches qu'on y avait creusées permettaient, avec des jambes de force, d'installer un plancher accroché à la paroi et débordant au-dessus du vide (fig. 3). Découverte seulement en 2018, elle n'est pourtant située qu'à une cinquantaine de mètres au-dessus de l'entrée du parking touristique de la célèbre grotte préhistorique de Niaux. Ce plancher était accroché au-dessus de 30 mètres de falaise parfaitement verticale, un peu surplombante, bien lisse, sans aucun palier, et une grosse centaine de mètres au-dessus du fond de vallée et des voies de communication. Elle est inconnue dans la documentation écrite. Si beaucoup de ces fortifications sont situées entre 10 et 30 mètres du sol et présentent de possibles aménagements à leurs pieds, le perchement d'autres peut atteindre jusqu'à 150 mètres en hauteur dans les falaises et près de 500 mètres au-dessus du

fond des vallées, ce qui rend délicate la justification de leur raison d'être. Par exemple, celle que nous avons nommée « Falaise Niaux 14 » s'ouvre à 150 mètres du pied d'une falaise qui mesure environ 230 mètres de haut (fig. 4). Elle comporte de nombreuses encoches de poutres et retailles et livre au moins quatre niveaux de planchers et d'arasements étagés. Elle n'est pas documentée dans les chartes, mais on y a découvert un tessou de céramique caractéristique des pots à cuire ou des cruches de la première moitié du XIII^e siècle.

Le devenir de ce réseau — grottes et ouvrages de plein air — est pluriel, mais seule la spoulga de Bouan fut conservée après le milieu du XIV^e siècle. Elle fut alors transformée et élargie vers l'extérieur et devint un château dont les derniers réduits défensifs étaient les porches.



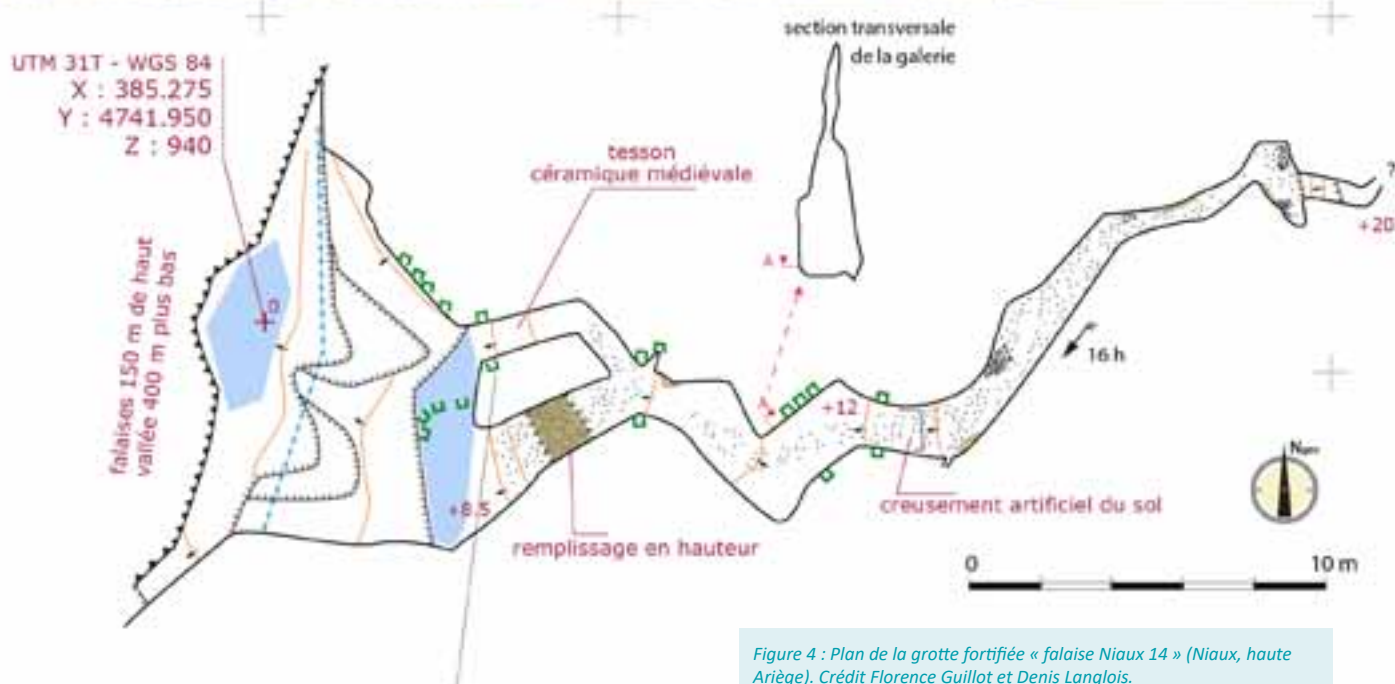
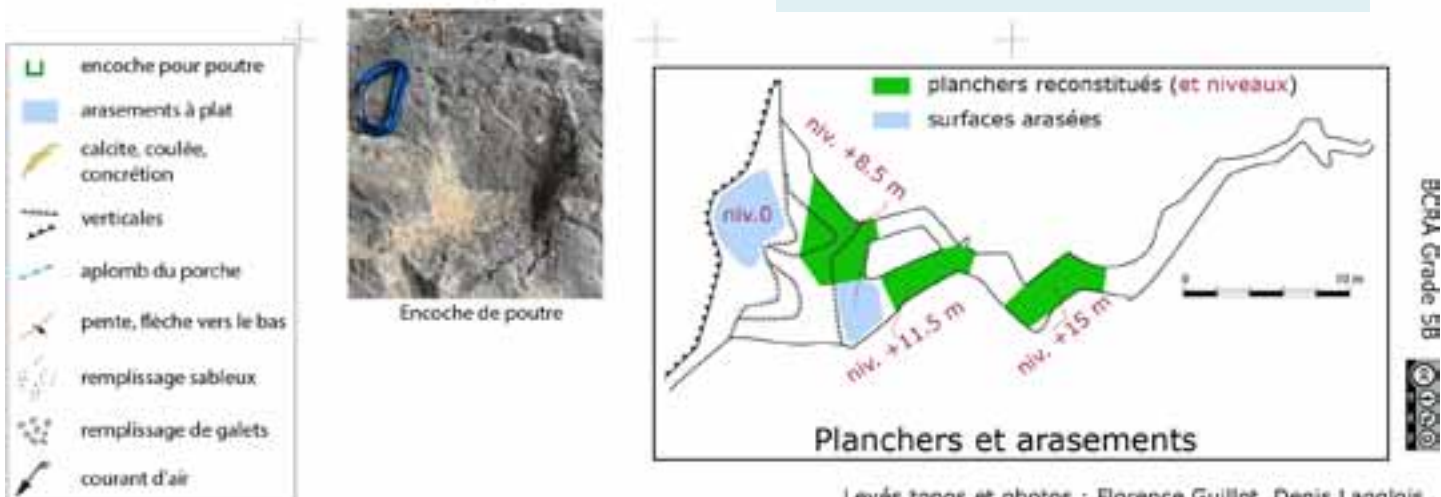


Figure 4 : Plan de la grotte fortifiée « falaise Niaux 14 » (Niaux, haute Ariège). Crédit Florence Guillot et Denis Langlois.



Levés topos et photos : Florence Guillot, Denis Langlois
Reports, DAO : Florence Guillot

ASSEMBLEMENT OCCITANIE CANYON ET SPÉLÉO 2022

Du 24 au 25 Septembre 2022 à Auzat (09)



Le ROCS 2022 organisé par le Comité Spéléo Régional Occitanie et le Comité Départemental Spéléo de l'Ariège pour la Fédération Française de Spéléologie s'est déroulé du 24 au 25 septembre en Ariège. Nous avons été chaleureusement accueillis par la municipalité d'Auzat en plein cœur de la vallée du Vicdessos avec, à la disposition des participants, le gymnase de la commune où se sont déroulées les festivités.

L'organisation du ROCS est à l'initiative d'une poignée de fédérés locaux. Le comité de pilotage souhaite mixer les activités canyonisme et spéléologie sur le même week-end dans un esprit de rencontre et d'échanges. La commission nationale canyon (EFC) se joint au CSRO et au CDS09 pour monter ce projet.

Afin de contribuer au rayonnement de notre fédération, le rassemblement est ouvert aux pratiquants des trois fédérations de canyonisme (FFS, FFCAM et FFME) ainsi qu'aux étrangers et

non fédérés autonomes/assurés pour la pratique des activités.

Une centaine de participants sont inscrits au rassemblement, ils sont issus de toute la France et 2 Andorrans : c'est un succès ! Une dizaine d'enfants encadrés par leurs parents ou un responsable de leur club participent également. Avec la visite des locaux, nous nous sommes retrouvés encore plus nombreux autour de la buvette, pour partager le repas du samedi soir et profiter du concert.

Pour ceux qui ont loupé le rassemblement ET qui n'ont pas encore lu le compte rendu de l'activité sur le site internet du CSRO, scannez le QRcode ci-contre ou cliquez sur le lien suivant :

<https://csr-occitanie.fr/blog/rocs-2022-un-bilan-positif/>
lien cliquable uniquement sur papier tactile HD



Canyon de Bessière Aval, Thierry Clavel



Grotte de Sakany, Caroline Chavarain



Repas du samedi soir, Charlotte Bisson



Les Jo'n'papas, Jean-Claude Schiavinato

CHRONIQUE DE LA TAUPE ECLAIRÉE

la grotte de Siech



Il pleut depuis de longs jours quand Babo, un gardien de moutons, téléphone à l'aide de signaux de fumée au C.E.D.C. (Club des Explorateurs Discrets et Cachés). Nous lisons dans ses signaux éthyliques *"Il faut que l'on se voit au plus vite, j'ai d'importantes révélations à communiquer"*.

Rapidement, nous réunissons une équipe de pointe et rejoignons Babo dans son pseudo camping-car jaune, près du charmant et bucolique ruisseau du Siech. Nous devons frapper très fort à la porte de son véhicule plus ancien que la Genèse. Pourtant, nous n'obtenons pas de réponse, mais un bruit suspect nous informe qu'il est là. Alors, sans autre forme de politesse, nous entrons.

Il est terrifié, il pleure de peur blotti entre les coussins élimés de son ersatz de salon. Evidemment, il me montre une bouteille avec un liquide blanchâtre et me dit de me servir. Poliment, je refuse quand je vois la quantité de vaisselle sale qui traîne dans l'évier.

Il ânonne, se dresse sur ses coudes et d'un œil glauque nous désigne l'entrée sombre au-dessus du ruisseau. *"Là-bas, je pissais devant l'entrée... un truc... un hurlement... des yeux rouges..."*

Nous n'en tirons rien de plus. Ainsi sans autre information, nous entrons dans la cavité sombre, en passant par le réseau actif.



Le ruisseau coule vivement. Il n'y a pas assez d'eau pour des barques. Alors nous irons à pied. A chaque virage, nous nous arrêtons, écoutons, seul le bruit de l'eau nous empêche

de nous concentrer.

Nous humons l'air : seule l'humidité poisseuse nous entoure. Nous avançons en silence guettant le moindre bruit suspect. Mais il n'y a rien.

Plus loin, nous devons escalader une cascade écumante. Avec d'infinies précautions nous parvenons à nous hisser au-dessus du danger, évitant l'hypothermie. Après la cascade, le long cheminement continue, les parois se resserrent.

Si quelque chose ou quelqu'un nous attend nous ne pourrions pas prendre la fuite, il nous faudrait lutter jusqu'à la victoire ou la mort. Nous écoutons encore mais seule la vivacité du ruisseau nous harcèle.

Bientôt nous devons ramper dans l'eau froide, et tenter d'éviter les calotritons discrets et affamés après leur longue période de jeûne.

Les parois se resserrent encore, tel un étau. Pour ne pas suffoquer entre les blocs de pierre, nous quittons la rivière et rejoignons une galerie.



Le sol gris est recouvert d'ossements. Humains ? Animaux ? Nous verrons ça une autre fois.

La galerie se rétrécit et devient impénétrable pour nous. Plus loin, c'est le repaire des calotritons.

La zone est interdite car, à la suite de pesticides insidieux, d'une météorite pleine de promesses ou simplement d'un hiver trop long, les aimables calotritons sont devenus des bêtes carnivores.

Individuellement, vu leur petite taille, le calotriton seul

n'est pas dangereux mais en bande... ils pourraient fondre sur nous et nous déchiquter tel un vol de vautours affamés et mangeurs de chair humaine ne laissant que des os abandonnés à la rapacité des scolopendres... aussi nous ne continuons pas nos investigations et prudemment, en évitant de les réveiller, nous retournons sur nos pas.

Une vague odeur d'œuf pourri - et pourtant nous n'avons pas flatulé - nous parvient. Serions-nous près du but ? Allons-nous découvrir ce qui se cache dans ces profondeurs glacées ?

Nous prenons notre courage à deux mains... pour remplir notre gobelet d'une petite lampée de rhum (!).

Les corps et les esprits ainsi réchauffés, nous pouvons repartir d'un bon pas. Mais, au détour d'une concrétion, une stalagmite blanche et rosée, l'incroyable nous attend. Babo ne s'est pas trompé, il ne nous a pas raconté d'histoire.

Le crocodilosaure géant est face à un rare Siechosaure!! Nous venons de trouver cette nouvelle espèce de dinosaure jusqu'à présent inconnue du grand public. Le Siechosaure que nous croyions disparu depuis des siècles se tient là, près de nous, soufflant, crachant et puant.

Décidément, la grotte de Siech réserve bien des surprises.



Les deux titans s'observent, se jaugent, vont s'élancer l'un contre l'autre dans un combat titanique. Mon confrère, un Grand Ancien, réagit plus vite que moi. Tout absorbé par ces animaux fabuleux, il me tire en arrière pour me cacher dans une draperie. Il voudrait que l'on quitte cet endroit.

Mais je sors l'appareil photo. Alors le Siechosaure me

regarde. Ses dents sont énormes. De son haleine infâme, il me souffle au visage une odeur fétide, et je lis dans ses yeux le mépris pour le misérable amuse-gueule que je représente.

Rapidement, je photographie les monstres, pour la postérité. La photo est floue car je tremble de toute mon âme.



Nous n'attendrons pas la fin du combat, mon ami le Grand Ancien m'entraîne, effrayé, dans une galerie adjacente.

Dans cette sécurité relative, nous nous remettons de nos émotions avec un bon rhum.

Le silence pesant est revenu.

Soudain, un bruit, tout en haut sur une vire. Les monstres se seraient accordés un répit pour nous poursuivre ?

Non, c'est un groupe de 5 personnes dirigé par un Vieux qui vient à notre rencontre. Ce sont des spéléos héroïques qui, malheureusement, ne font pas partie du C.E.D.C.

Rapidement, nous leur expliquons notre rencontre.

Le Vieux rigole, il ne nous croit pas mais montre, bien cachés dans sa veste, toute une série de bâtons de dynamite atomique. Un autre, un sportif à l'aise dans toutes les situations sort de son kit un petit canon lanceur de balles acides. Le troisième gars tient d'une main ferme une carabine avec des cartouches "dum dum". Ils sont accompagnés de leur secrétaire qui rit de plus belle en sortant de son mini kit un canon à eau sulfureuse dont la technicité a été dérobée à un extra-terrestre oublié sur terre et réfugié en Ariège. Quant à l'infirmière, c'est une mitrailleuse lanceuse de seringues contenant un poison mortel. Ils sont bien équipés pour traquer les bêtes.

Heureux de cette rencontre nous échangeons dans la joie et la bonne humeur notre petit rhum contre un alcool transparent qui assèche ma trachéite naissante.

Rassurés, nous les quittons et descendons une falaise vertigineuse, en évitant de songer à l'abîme. Puis nous suivons le ruisseau qui nous ramène à l'extérieur.



Nous buvons lentement un grand verre de rhum. Celui qui accompagne les aventuriers dans toutes les épreuves. Et nous discutons sur l'éventualité d'intégrer Siech dans une réserve nationale souterraine afin de protéger ces animaux fabuleux!!

NDLR : l'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.



Babo s'est enfermé, seul son chien nous attend. Il tourne autour de nous, un peu de bave à ses babines.

Une voiture s'arrête, deux nouveaux explorateurs qui ont eu vent de la découverte des animaux mythiques se préparent à leur tour à pénétrer dans la mystérieuse grotte de Siech.

Un grand Ténébreux, qui est équipé de cartouchières et de fusil tel Pancho Villa qui s'en va faire la révolution à l'évolution.



CROQUE MONTAGNE
LE SPECIALISTE DE LA MONTAGNE

**VOTRE MAGASIN
SPÉLÉO - CANYON**
www.croque-montagne.fr

Rassemblement Spéléo à SALEICH Organisé par le CDSC31

2023

Les 30 JUIN et 1&2 JUILLET

- ☐ **Nombreuses cavités équipées**
- ☐ **Soirée Repas**
- ☐ **Soirée dansante**



Proche d'ARBAS

Moment d'ECHANGES entre Comites Départementaux de Spéléologie

Comment s'inscrire ?

Auprès de

agnes.bernhart@laposte.net

Inscription en ligne pour

Réservations repas

Combien ça coute ?

Le repas du samedi soir
est de 14 euros par adulte et

6 euros par enfant

(repas le vendredi 10 euros)

OU dormir ?

Terrain à proximité pour camper

Sanitaires à disposition

Possibilité de venir

dès vendredi soir

OU manger ?

Repas du samedi soir prévu à la
salle des fêtes.

Buvette

Café et restaurant
sur la place du village

Quoi faire en surface ?

De nombreux chemins à parcourir
dans le piémont de Saleich

Vtt possible sur pistes balisées

PR balisées

Vente de fromages locaux

Quoi faire sous terre ?

Nombreuses cavités dans le
piémont et sur le massif d'Arbas
équipées pour petites et
moyennes sorties

Topos disponibles à l'inscription

Descriptifs sur place

Quoi faire le soir ?

Coin Buvette

Apéro offert le samedi soir

Repas le samedi soir

Soirée dansante



Topoguide Coume Ouarnède

Ce sera l'occasion de poser
vos questions sur les
traversées du massif et
d'en tester quelques une



Inscription Site internet HelloAsso sous <https://cds31.net/>